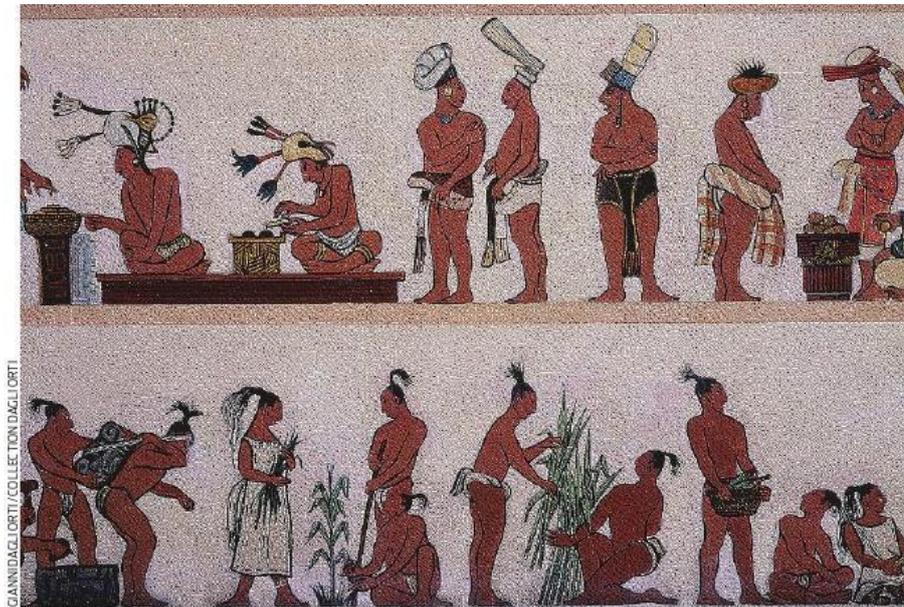


Une période pluvieuse exceptionnelle suivie d'une sécheresse, entre le V et le XII siècle, leur a été fatale

La disparition des Mayas causée par un changement climatique



Scènes de vie des Mayas, fresques du VIII^e siècle, sur le site de Bonampak au Mexique.

La controverse concernant la cause du déclin de la civilisation maya touche-t-elle à sa fin ? « *L'essor et l'effondrement des Mayas sont l'exemple même d'une civilisation sophistiquée incapable de s'adapter au changement climatique* », estime en tout cas James Baldini, géologue à l'Université de Durham (Grande-Bretagne), un des co-auteurs d'une étude récemment parue dans la revue *Science*.

« Des périodes de pluviosité exceptionnelle (de 450 à 660) ont tout d'abord accru la productivité des systèmes agricoles mayas, entraînant une forte expansion de la population et une surexploitation des ressources », poursuit le chercheur. Ensuite, le climat est devenu de plus en plus sec, provoquant un épuisement des ressources, une déstabilisation du système politique, et des guerres. Et « après des années de privation, une sécheresse, qui a duré près d'un siècle, de 1020 à 1100, a définitivement scellé le destin de la civilisation maya », dit-il.

Le rôle du changement climatique dans la disparition de la civilisation classique maya avait déjà été avancé, mais cette théorie était restée controversée en raison des incertitudes quant aux précédentes datations climatiques. Pour cette nouvelle étude, les chercheurs sont parvenus à reconstituer les périodes de pluie et de sécheresse au cours des deux mille dernières années dans la région où vivaient les Mayas, entre le Mexique, Belize, le Guatemala et le Honduras. Pour cela, ils ont analysé la composition chimique de stalagmites provenant d'une grotte de Belize. Ils se sont aussi appuyés sur les textes, gravés sur les pierres des monuments, qui fournissent un registre daté très riche répertoriant guerres, mariages et accessions de rois et de reines sur le trône et les captures de guerriers de groupes rivaux.

Enfin, les chercheurs ont également analysé une longue sécheresse qui sévit au XVI siècle au Mexique (1535-1575), provoquant des famines.

« Ce n'est pas seulement le changement climatique qui est important ici, mais les conditions climatiques précédentes durant lesquelles la pluviosité exceptionnelle a permis l'abondance agricole et l'expansion de la population maya ainsi que le développement d'une structure de société complexe. Ceci a créé des conditions de tensions sociales et de fragmentation des institutions politiques quand la sécheresse s'est installée durablement », relève Douglas Kennett, professeur d'anthropologie à l'Université de Pennsylvanie. D'un point de vue climatique, cette sécheresse aurait été due à un déplacement de la « zone de convergence intertropicale », une ceinture de précipitations entourant le globe, combiné à l'influence du courant saisonnier chaud El Nino au large du Pérou.

le climat est devenu de plus en plus sec, provoquant un épuisement des ressources, une déstabilisation du système politique, et des guerres.